

Étoiles de David en Île-de-France : soupçons sur «une même équipe» de tagueurs

Par A.L

Publié il y a 4 heures,

Mis à jour il y a 3 heures

Depuis la semaine dernière, 250 étoiles de David ont été taguées en Île-de-France. Il pourrait s'agir d'une «même équipe» qui aurait agi «au cours d'un seul périple» dans la nuit du 30 au 31 octobre.

Qui se cache derrière ces étoiles de David bleues tracées au pochoir sur des façades d'Île-de-France ? Et quelles sont ses motivations ? C'est tout l'objet de l'enquête menée par la Sûreté territoriale de Paris. Tout a commencé le 27 octobre quand un homme et une femme moldaves, âgés de 28 et 33 ans, ont été interpellés dans le 10e arrondissement de Paris alors qu'ils étaient en train de taguer les murs d'un établissement scolaire.

En garde à vue, ils ont déclaré avoir dessiné ces étoiles bleues sur la commande d'un tiers, contre rémunération. Les deux mis en cause, en situation irrégulière sur le sol français, ont été placés en centre de rétention administrative en vue de leur expulsion. Quelques jours plus tard, le 31 octobre, une soixantaine d'étoiles de David - similaires en tout point aux premières - ont été découvertes sur des murs du 14e arrondissement. D'autres encore ont été retrouvées en banlieue parisienne.

«Un seul périple»

Ce lundi, les procédures ouvertes par les parquets de Bobigny et de Nanterre ont finalement été jointes à celle de Paris car *«il apparaît qu'une même équipe a pu procéder aux différents marquages au cours d'un seul périple dans la nuit du 30 au 31 octobre»*, précise le ministère public. Les investigations se poursuivent afin de retrouver les auteurs de ces *«dégradations du bien d'autrui aggravée par la circonstance que c'est en raison de l'origine, la race, l'ethnie ou la religion (délit faisant encourir 4 ans d'emprisonnement et 30.000 euros d'amende)»*.

Une source proche du dossier indique au *Figaro* qu'un homme et une femme ont été filmés par des caméras de vidéosurveillance et sont considérés comme les principaux suspects. Sont-ils les commanditaires des tags retrouvés dans le 10e arrondissement pour lesquels le couple de Moldaves a été interpellé ? À ce jour, les enquêteurs n'ont pas encore réussi à retrouver leur trace.

Connotation antisémite ?

Quant à leurs motivations, celles-ci demeurent floues. «*Tant qu'on n'a pas les auteurs de ces tags, on ne pourra pas connaître les raisons qui les ont poussés à dessiner des étoiles de David sur les murs. L'étoile en elle-même n'est pas insultante, elle ressemble à celle figurant sur le drapeau d'Israël. Il n'est donc pas établi que cette étoile a une connotation antisémite, mais cela ne peut être écarté au regard du contexte géopolitique*», détaille le parquet de Paris qui devra déterminer «*l'intention sous-jacente à ces tags*».

Jusqu'ici, 250 étoiles bleues ont été recensées, certaines sur «*des immeubles où ne vivait pas de membres de la communauté juive*», a déclaré le préfet de police, Laurent Nuñez, dimanche sur BFMTV, évoquant une «*affaire atypique par rapport aux autres actes antisémites*».

L'«*équipe d'auteurs semble plutôt bien se coordonner*» et avoir «*la volonté que ces étoiles soient vues*».

La rédaction vous conseille

- [Des tags antisémites retrouvés sur les murs d'un restaurant de Villeurbanne](#)
- [Ces actes antisémites qui gangrènent la France](#)
- [Une croix gammée dans une étoile de David : que signifie le symbole qui a fait bannir Kanye West de Twitter ?](#)

Sujets

[antisémitisme](#)[enquête](#)[ingérences étrangères](#)